

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine  
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz  
**Band:** 77 (1982)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Par ici, les archéos!  
**Autor:** Weid, Bernadette von der  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-175014>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

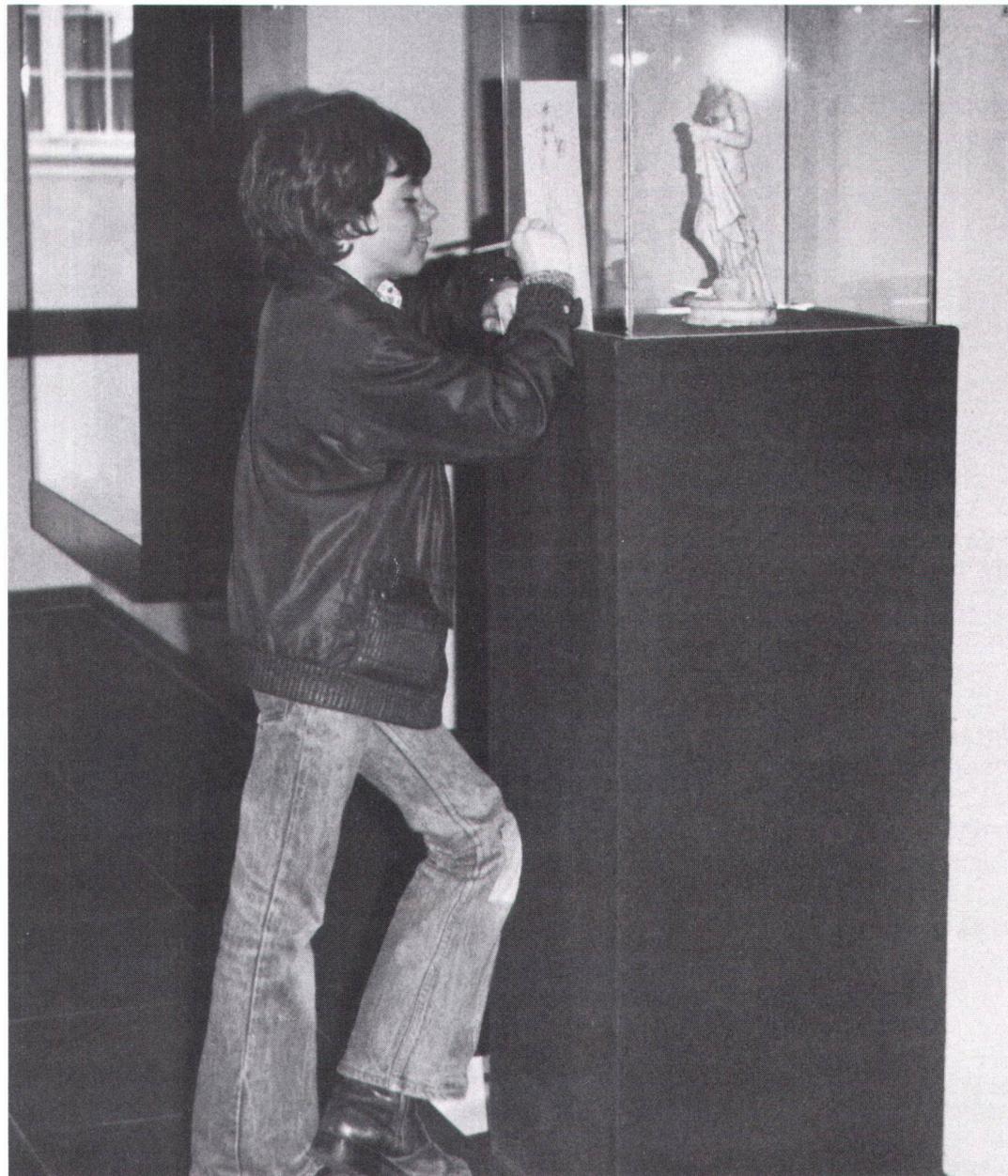
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Jugend im Gestern

Vor zehn Jahren gründete der Genfer Lehrer Jean Guinand eine fakultative Archäologie-Klasse. Aus ihr entstand eine Interessengemeinschaft, die sich 1978 der Genfer SHS-Sektion anschloss. Diese Heimatschutz-Jugendgruppe umfasst heute 60 Mitglieder zwischen 13 und 23 Jahren.

Die Jugendlichen befassen sich jedoch nicht nur mit der Archäologie, sondern auch mit früherem Städtebau und der Architektur des 19. Jahrhunderts. Ein Beispiel für die praktische Tätigkeit der Gruppe sind die Ausgrabungen bei Martigny: hier halfen sie die römischen Thermen freilegen.

Die jungen Heimatschützer sind aber nicht nur in der Schweiz, sondern auch im Ausland unterwegs. Ihre in Pompej und Herculaneum durchgeführten Untersuchungen werden sie nächstens in ihrer eigenen Zeitschrift vorstellen.



*Le groupe junior de la section genevoise LSP est issu d'une classe d'archéologie.  
Die Genfer Heimatschutz-Jugendgruppe entstand aus einer Archäologieklass.*

# Par ici, les archéos!

**C'est une belle histoire, qui a commencé il y a près de dix ans: Jean Guinand, enseignant dans un collège genevois, avait créé une classe facultative d'archéologie, qui s'intitula rapidement groupe archéologique, puis se rattacha en 1978 à la Société d'Art public, section genevoise de la LSP. Ce groupe constitue aujourd'hui la section des juniors genevois, mais c'est beaucoup plus qu'un petit club de jeunes partageant les mêmes intérêts.**

Jean Guinand raconte: «J'ai eu la chance de pouvoir utiliser une salle désaffectée de mon collège, où comme vous voyez devant vous j'ai installé une simili-tranche de fouille archéologique. Simili bien sûr, car dans la terre et les gravats entassés derrière ces planches, on a inséré des ossements et des fragments de poterie. Les élèves apprennent au cours de l'année à les découvrir, les dégager et les identifier.»

## Racine dans l'histoire

Mais pourquoi rattacher vos élèves à la Société d'art Public (section genevoise du «Heimatschutz») ?

«Ce sont eux qui ont désiré continuer ces activités en sortant du collège. Ils sont maintenant une soixantaine, de treize à vingt-trois ans, et leur seule base officielle de recrutement est mon cours facultatif. Très tôt, j'ai réalisé avec mes élèves que l'intérêt de l'archéologue amateur c'était aussi notre environnement, la protection du patrimoine, la connaissance de nos racines héréditaires, en un mot notre histoire. C'est pourquoi nous avons peu à peu élargi nos investigations, et nous étudions aussi bien l'urbanisme ancien que l'architecture du 19<sup>e</sup> siècle ou la sculpture; notre labo archéologique est visité par les autres cantons qui songent à s'en inspirer. Mes juniors ne sont peut-être pas tout à fait conscients que lors de ces excursions et des travaux consécutifs ils apprennent aussi le travail en commun et l'amitié, le sens des responsabilités et la solidarité.

Les fouilles de Martigny en Valais sont un bon exemple de nos travaux: vous savez que Martigny est une ancienne ville romaine, et que le *Forum Claudii Vallensium* au pied du col du Saint-Bernard avait une grande importance. Depuis six ans déjà, François Wiblé travaillait à dégager une partie de ce forum. Lorsque des travaux ont été récemment commencés pour construire une patinoire, on a découvert qu'à cet empla-

cement des thermes magnifiques avaient été construits. Mes juniors sont venus aider à ces travaux, on a dégagé les restes de piscines de marbre, des canalisations, etc.

## Etudes à Pompei

J'aimerais vous raconter notre dernier voyage pascal à *Herculaneum* et *Pompei*. Ce n'est pas précisément sur territoire helvétique, mais après les fouilles de Martigny ou d'Avenches, l'histoire de ces deux villes romaines enterrées sous les cendres du Vésuve les passionnait.

Une de nos techniques de base est d'éviter la formation de groupes nombreux à qui l'on s'adresse sur un ton de conférencier, le «ton scolaire». C'est aux juniors à faire eux-mêmes les recherches. Nous avons donc constitué huit groupes à Pompei, avec huit chefs de groupe ayant acquis un peu d'expérience; chaque groupe a reçu guides, plans et itinéraires, et dans un premier temps ils nous ont proposé des thèmes d'étude: mosaïques, fresques, fortifications, impluviums, etc.

Ensuite, chaque groupe s'est mis au travail sur le terrain, les uns ont été chargés de plans, de dessins, les autres de descriptions générales ou partielles et ces travaux ont été si bien exécutés que nous les publierons prochainement. Car nous avons un bulletin: *Le Point de Départ*, qui paraît dix fois par an, avec éditorial, articles variés, photos et dessins. Voici par exemple un numéro consacré à une vieille ferme du canton de Genève, la ferme Sarasin, dont les fondations sont du quinzième siècle. Une rubrique «Actualités» signale les dernières découvertes archéologiques en Suisse et dans le monde.»

## Prochains projets

En somme, Monsieur Guinand, l'archéologie n'a été qu'un début dans la variété d'intérêts de vos juniors.

«Nous devons tenir compte des saisons pour nos excursions;

en hiver, nous nous bornons à des expéditions moins lointaines: l'urbanisme genevois est rendu sensible par l'étude des différentes solutions au parcage, ou bien l'étude du quartier de *Plainpalais*, construit au 19<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui en pleine évolution. Nous organisons dans un autre ordre d'idées des camps de ski pour mieux connaître nos montagnes.»

Et quels programmes d'avenir! «Mais c'est tout prévu. Voyez vous-même notre programme 1982: visites de la chartreuse d'Oujon, le camp militaire romain de Vindonissa en Argovie, le village d'Avegno au Tessin qui va recevoir le prix Wakker cette année, et puis encore des fouilles à Avenches et Martigny, un camp itinérant (sur les traces d'Hannibal), vous voyez que nos juniors sont entreprenants et dynamiques.»

Je crois aussi que leur animateur sait les entraîner à des activités passionnantes. Merci, Monsieur Guinand!

Bernadette von der Weid

## Un concours pour les jeunes

pd. La Fondation «La science appelle les jeunes» organise pour les adolescents de 11 à 19 ans, en collaboration avec la Commission fédérale pour la jeunesse et l'Office fédéral de la culture, un concours sur le thème *Wohne und läbe* (se sentir à l'aise dans sa demeure). Les participants sont libres du choix des moyens: dessins, photo, bande sonore, vidéo, maquette. Le délai d'envoi des travaux de concours est fixé au 31 décembre 1982. Prospectus: Fondation «Schweizer Jugend forscht», Technoramastrasse 1, 8404 Winterthur, téléphone 052 274440.

## Jugend-Wettbewerb «Wohne und läbe»

pd. Für Jugendliche zwischen 11 und 19 Jahren veranstaltet die Stiftung «Schweizer Jugend forscht» in Zusammenarbeit mit der Eidgenössischen Kommission für Jugendfragen und dem Bundesamt für Kulturpflege einen Wettbewerb zum Thema «Wohne und läbe». Mit diesem Wettbewerb, der parallel zum traditionellen «Forschungswettbewerb» und in anderer Form durchgeführt wird, will man breitesten Kreisen der Jugend Gelegenheit geben, ihre Erfahrungen, Bedürfnisse und Vorschläge zum Thema darzustellen und in die Öffentlichkeit zu tragen. Die Teilnehmer sind frei in der Wahl ihrer Mittel, können mit Bild, Tonband, Video, Fotografie, Text oder Modellbau arbeiten. Ein-sendeschluss für die Arbeiten ist der 31. Dezember 1982. Die Ergebnisse werden im Frühjahr 1983 veröffentlicht. Zu diesem Zeitpunkt findet auch die Übergabe der attraktiven Preise statt. Der Wettbewerbsprospekt kann bezogen werden bei der Geschäftsstelle der Stiftung «Schweizer Jugend forscht», Technoramastrasse 1, 8404 Winterthur, Telefon 052/ 274440.